

[Texte]

is proof positive that there is a concern and that it has become a more concerted concern.

In your submission you indicated the difficulties with what we are trying to accomplish. You indicate, for instance, the difficulty or the notion that the cable operator should be responsible for the programming that is disseminated. I just wonder how you would propose the cable operator would deal with the problem of taking something in progress and in effect having to make an instantaneous judgment at 1 o'clock in the morning that this is not acceptable. Do you have any suggestions you could make as to how that particular kind of problem could be dealt with?

Ms Wiggins: I would like to ask a question, then, if I could. A cable operator generally would know from whom they were receiving the signal. Do you know whether or not they have any advance information as to what programs will be coming through this week, or is the signal just open and it comes through?

The Chairman: They would have general television listings, perhaps some general background on a great deal of programming that would be coming from a number of sources, depending upon how many signals. They would not have access to the viewing, for instance, of *O* in advance. What you are suggesting in that, then, I take it, is that some device be found to pre-audition that which they will be putting out. Otherwise the cable operator—I am not trying to be a devil's advocate here, I am just explaining one portion of the problem—then is faced with the problem of a situation of who makes that decision in progress, because it is an after the fact situation type of thing. I am just wondering if you would want to give your commission and us, as legislators, any direction in that area.

• 1630

Ms Wiggins: One of the reasons we put in that recommendation is that we felt the cable operator was very much like the retailer, a person who gets the material from the distributor and basically has a choice as to whether or not to retail it. It certainly would be very difficult if the cable operator had absolutely no access to "program content" much before the program was to be put on air.

I would think, then, there would have to be a way a cable operator could access program content ahead of time through a written list or a written guide such as you get in the *TV Guide*, what is going to be on this week, maybe ratings which are put forth by the originator. I think I really do not know enough about cable operations to know how close the dealings are which they have with the people who give them the signals in the first place.

The Chairman: It relates, too, to the general problem—and you bring that up in your brief—about the monitoring process. I believe you suggested that, for a trial period at least, the CRTC provide such a process. Therefore, you are looking at something which is very broad. I do not want to make the problem broader than it is, but just for the record, to state that, regarding a station in a small community in northwestern Ontario to which the CRTC would not normally have access,

[Traduction]

à mon avis le mouvement d'opinion qui s'est dessiné et lui permet de s'exprimer.

Vous avez montré, dans votre mémoire, les difficultés de la tâche que nous avons entreprise, par exemple la difficulté à rendre les télédistributeurs responsables des émissions qu'il diffuse. Que proposeriez-vous qu'il fasse, par exemple, dans le cas d'un film qui est déjà en projection, s'il doit décider, par exemple au milieu de la nuit, que ce film dépasse les limites admises. Quel serait votre conseil dans un cas pareil?

Mme Wiggins: Permettez-moi de poser une question. Le télédistributeur sait généralement d'où proviennent les signaux. Savez-vous s'il est informé à l'avance des programmes qui seront diffusés au cours de la semaine, ou se contente-t-il simplement de transmettre le signal?

Le président: Les télédistributeurs reçoivent des listages, ainsi qu'une idée générale du contenu d'une grande partie des programmes émanant de différentes sources, selon le nombre des signaux. Mais ils ne peuvent se faire projeter en avance un film comme *O*, par exemple. Ce que vous proposez donc, si je vous comprends bien, c'est qu'ils puissent avoir une avant-première de leurs émissions, faute de quoi le télédistributeur—je ne veux pas me faire l'avocat du diable, mais j'essaie simplement de vous faire comprendre la situation—se trouve en demeure de prendre une décision pendant que la projection est en cours, car ce n'est qu'*a posteriori* qu'il peut en décider. Quelle direction aimeriez-vous nous voir prendre, en tant que législateurs?

Mme Wiggins: Si nous avons formulé cette recommandation, l'une des raisons en est que le télédistributeur nous apparaît être dans une situation très similaire à celle du détaillant, en ce sens qu'il reçoit la matière du distributeur et est en mesure de décider s'il la met ou non en vente. Mais si le télédistributeur ignore totalement le contenu du programme qu'il va émettre, cela complique beaucoup les choses.

Il devrait donc y avoir un moyen pour le télédistributeur, de s'informer d'avance du contenu du programme soit au moyen d'une liste écrite, *TV Guide*, afin de savoir quelles seront les projections de la semaine, ainsi que, le cas échéant, un classement en catégories. Je suis insuffisamment informé de la façon dont fonctionne la retransmission sur câble et ne connais donc pas les relations qui existent entre les émetteurs et les récepteurs de signaux.

Le président: C'est également lié, comme vous le montrez dans votre mémoire, au problème plus général, à savoir le processus de surveillance, de suivi. Vous avez proposé, je crois, que le C.R.T.C. assure ce service, tout au moins pendant une période d'essai, et vous prévoyez donc la question sous un aspect très général. Je ne veux pas élargir encore la portée du problème, mais je voudrais simplement mentionner, aux fins du compte rendu, que si le télédistributeur décidait de projeter